

The Day Before Us

Version 2.0

lacrymosa æterna industry



Avant-Propos

On est en droit de se demander pourquoi une n-ième réécriture de *The Day*. La première raison, c'est que je suis perfectionniste et je veux une série parfaite. Ensuite, je vais bientôt recommencer le développement du chose, alors c'est le moment ou jamais de tout réécrire. Enfin, j'ai écrit *The Day*, la première fois, j'avais 21 ans et une culture manga et cyberpunk assez limitée. J'avais une connaissance partielle de la culture *Ghost in the Shell* et vraiment un minimum de *Evangelion*, *Escaflowne*, *Final Fantasy VII* et voilà.

Depuis, beaucoup de choses ont changé, en particulier la qualité générale des animés japonais. Avec une implication bien plus omniprésente de la philosophie dans des séries comme *Ergo Proxy*, de physique quantique dans une série comme *Noein*, et bien sûr, des grandes claques dans la gueule du cyberpunk avec le film *Innocence* et la série *Ghost in the Shell – Stand Alone Complex*. J'ai pris aussi grand plaisir à regarder d'autres séries comme *Bleach* et *Full Metal Alchemist*, qui m'ont donné des bonnes idées à intégrer à *The Day*, niveau ambiance et rythme. J'aime aussi la fragmentation narrative des séries anglaises *As if* et *Synchronicity*... cela dit, pas certain que ce soit vraiment applicable là.

Et puis, il faut avouer que je pense arriver à la limite de ce que je peux faire tout seul au niveau qualité tant dans la modélisation que dans l'animation 3D. Je n'aurais jamais pensé pouvoir atteindre ce niveau un jour, mais il est vrai que mon travail n'a désormais plus rien à voir avec l'état des choses lorsque j'ai débuté le développement de la première version. Je peux donc me permettre bien plus de fantaisie parce que la seule limite désormais, c'est mon imagination.

LEGENDE :

Gras : indication sur l'image et le plan

Italique : Voix off

(Entre parenthèses & italique) : Sous-titrage apparaissant à l'écran

Gras & Italique : Indications musicales

Surligné : Voir si y a pas moyen de caser ça ailleurs ou à réviser

- - - - : Passage manquant

1. La fin du rêve

*Nous ne sommes que résidus,
Dont les hommes et la mort sont issus,
Feu de l'enfer, réchauffe mon âme funeste,
Oublie ce jour où tu m'as vu modeste
Ce jour avant nous, quand nos pères étaient enfants,
Et répands mes cendres, encore brûlantes, sur l'océan.*

Un trou dans une structure métallique forme une petite grotte. La caméra, pendant que le poème est récité d'une voix stable, s'enfonce dans le petit tunnel. Au fond, on distingue la silhouette de quelqu'un (Ethan), assis, blotti au fond, la tête entre les genoux, se balançant d'avant en arrière.

Une jeune fille (Garance) claque la porte de chez elle et rentre en courant, monte dans sa chambre en trombe.

Plan plus serré sur le garçon, qui se balance toujours d'avant en arrière. On ne distingue son visage que quand il est en avant et que la lumière le frappe... en arrière, il est dans l'ombre et on ne voit que se pied et ses mains. Il répète sans cesse rapidement, en murmurant : Qu'est-ce que je vais faire, qu'est-ce que je vais faire, mais qu'est-ce que je vais faire...

La jeune fille s'effondre sur son lit, se referme sur elle-même en larme dans une position fœtale... Le Pouhiou¹ saute sur le lit, et la regarde comme une chose curieuse. Garance murmure dans un sanglot : Maman...

Générique.

Une grande toile tombante sur un sol de marbre, comme un drap sculpté... Quelques mots résonnant : Nejh, Yaschaëm sha, Taneos. Ec'h aëm, thanerahi.

Une petite main vient se poser sur les cheveux d'Ethan, toujours recroquevillé sur lui-même. Il lève les yeux. Son visage sombre et inquiet. Il acquiesce et sort.

Dehors, Sœur Élisabeth l'attendait. Ils sont dans un endroit sombre et abandonné de Tahelris inférieur. Affolée, Sœur Élisabeth s'approche du jeune garçon : Ethan ! Qu'est-ce qui t'a pris de nous abandonner comme ça, tu nous as fait une peur monstre ! C'est pas du tout ton genre de dis... elle s'arrête constatant que le garçon a des ailes... pa...raître.

D'un ton presque désespéré : Ethan.

Elle tombe à genoux. On voit alors que le jeune garçon a les ailes bleues marine, presque noires. Voyant la réaction de Sœur Élisabeth, Ethan commence à s'arracher les plumes en hurlant : Non, non, mais qu'est-ce que je vais faire !! puis il s'effondre, pleurant.

¹ Le Pouhiou est un animal étrange, un peu comme un Titi (de Titi et gros minet) mais sans les bras ni les jambes. C'est l'animal domestique de Garance. Il ressemble un peu à une peluche vivante et ne s'exprime qu'avec un seul mot « Poo-yoo » dont l'intonation varie selon le contexte. C'est de là qu'il tire son nom.

Voyant la détresse du jeune homme, Sœur Élisabeth le prend dans ses bras, cache les ailes du jeune garçon avec son vêtement, et l'aide à se relever. D'une voix douce, elle dit : Viens, nous parlerons de ça plus tard. Tu as besoin de repos, rentrons.

Sœur Élisabeth le prend contre son flan et l'enveloppe de ses grandes ailes blanches, tenant par l'autre main la petite Clé qui observe la scène, silencieuse et calme.

Garance, dans sa chambre, en pleine crise de larmes, ouvre un tiroir pour y trouver un cutter rouillé qu'elle ouvre. Elle le pose sur son avant bras nu déjà parcouru de traces de mutilations. Son visage se crispe sous la sensation de la lame traversant sa peau, et les larmes se tarissent. Une voix sombre et autoritaire à l'extérieur l'interrompt. Elle jette le cutter dans le tiroir, le ferme d'un coup de hanche en séchant son visage de sa manche.

La porte s'ouvre brusquement. Le plan est fixe sur les hanches de l'homme dans le pas de la porte. *Sans autre son qu'une sorte de bourdonnement sourd.* Garance dans une position de soumission extrême, regarde le sol, hoche de la tête répétitivement. La porte se ferme. *Un gros Vlam.* Le pouhiou tombe du lit... se relève pataudemment, et regarde Garance dont les yeux sont à nouveaux noyés de larmes et des filets de sang, sortant de sous sa manche, coulent le long de sa main.

Sur un banc, école de Tahelris. Garance sort de la cour, regarde le banc vide avec mélancolie. Elle rentre doucement, seule... Passant devant un petit muret, elle s'arrête, le visage dans la main. Elle s'agenouille pour pleurer.

Salle du conseil de Tahelris. Sœur Élisabeth se lève et déclare solennellement : Un de mes enfants à l'Orphelinat a des ailes indigo.

La salle est sombre, dans la pénombre se lève une silhouette qui s'exprime doucement : Vous savez ce que cela signifie ?

Sœur Élisabeth : Oui... mais il n'est pas prêt.

Chef Religieux : Quand il le sera, amenez-le. Il est la clé... La fin du rêve est proche. Nous devons nous préparer.

Général Feholx : Et nous préparer à quoi ?

Chef Religieux : Hé bien, à la venue du Prophète voyons ! C'est lui qui nous dira ce qu'il adviendra du monde.

Général Feholx : Il est hors de question que je supporte un autre de vos propos insensés ! Le destin des Nenhyls ne sera jamais décidé par une mauviette aux ailes turquoise ! La grandeur de mon peuple rayonnera au travers des temps comme le premier peuple de Tahelris à avoir pris son indépendance de votre ridicule religion !

Gros silence. Des murmures.

Entr'acte.

Devant l'école, Ethan attend. Garance arrive. Arrivant à sa hauteur, il lui sourit. Elle passe son chemin, l'air indifférent... Quelques mètres plus loin, elle pouffe de rire et continue à s'éloigner, laissant Ethan là, terrifié et sans voix.

Clé arrive et prend son frère tremblant par la main.

Ethan : Clé... Garance, elle... elle...

Clé regarde son frère avec confiance.

Ethan tombe à genoux de désespoir et commence à trembler. Clé s'approche et serre la tête d'Ethan dans ses bras. Elle reste là, sans un mot, serrant son grand frère aux ailes ardoise dans ses petits bras. Ethan pousse alors un hurlement de détresse étouffé par le torse de sa petite sœur.

Sur une vieille souche morte, au beau milieu de nulle part, un vieil homme (Gaeth) sous un grand manteau muni d'une large capuche déclame un poème : Trône l'éternité, emporte les épave, la solitude en soi née meurt lorsqu'un autre la déprave. Homme d'infini, ermite de l'univers, si insolites tes vers se perdront dans la nuit.

De retour à l'orphelinat, Ethan tourne en rond devant le grand vitrail du premier étage où il aime usuellement à lire. Visiblement excité par quelque idée qui lui trotte dans la tête. Sœur Élisabeth le trouve là et l'interrompt dans sa déambulation cyclique.

Sœur Élisabeth : Ethan, j'ai parlé au conseil de ta condition.

Ethan s'arrête. Il avait oublié la couleur de ses ailes un instant et l'attitude de Garance à son égard avait monopolisé son attention tout l'après-midi. Ses yeux sombrent dans une profonde sévérité. Sœur Élisabeth vient poser la main sur l'épaule du jeune garçon.

Sœur Élisabeth, sur un ton serein : Tout ira bien, je te le promets. Demain, je t'emmènerai au conseil.

Ethan : Eux aussi, ils pensent que je suis le prophète de la fin du rêve ?

Sœur Élisabeth : Ne t'en fais pas, nous sommes là pour t'aider. La seule chose que nous voulons, c'est étudier ta condition, et voir quelles conclusions nous pouvons en tirer.

Ethan : Hm. Et vous, que croyez-vous ?

Sœur Élisabeth : Tu sais, à mon âge, on a acquis bien trop de sagesse pour se permettre d'élaborer des hypothèses. La vérité, c'est que je ne sais pas, la suite nous le dira bien.

Elle sourit de son air le plus maternel : Allez, au lit. Demain, c'est le début d'une autre vie qui s'annonce pour Ethan Windsoul.

Ethan : Le prophète du jour devant nous.

Sœur Élisabeth sourit tendrement.

Ethan : Je vais rester encore un peu debout, j'ai quelques tracas en tête qu'il me faut régler.

Sœur Élisabeth : D'accord, mais ne tarde pas trop, il commence à se faire tard.

Ethan hoche de la tête et fait mine de se remettre à marcher. Lorsque Sœur Élisabeth a disparu dans les méandres de l'orphelinat, Ethan descend les escaliers...

Chambre de Garance :

Garance est là, l'air sérieuse, en pleine discussion passionnée. On ne voit pas son interlocuteur.

Garance : Puisque je te dis que c'est pas possible. Oui, il est doux, gentil et attentionné. Oui, il a un corps superbe, et oui, il a des ailes ténébreuses et ça me fait fondre ! Mais c'est un Flyer, et je suis une Nenhyl ! Tu sais bien que c'est impossible ! Et ne me dis pas que les unions interdites, c'est beau, c'est romantique, comme dans les tragédies. Je ne suis pas une tragédienne moi ! J'ai envie de vivre ! Et j'aime la vie ! J'aime manger, j'aime dormir, j'aime faire l'amour ! Je vois pas pourquoi tout ça devrait s'arrêter juste parce que mon ex petit copain est un Flyer. Pff, lutter ? Tu me vois

lutter, moi ? Sérieusement ? A mon âge, j'allais pas faire ma vie avec lui de toute façon ! Naan, en fait c'est mieux comme ça. Je n'ai pas eu le temps de me lasser de lui, il restera par conséquent comme le souvenir d'un bon amant, et voilà tout ! C'est pas comme si j'étais amoureuse de lui ou quoi ! Mais nan, c'est sûr, il est beau, il a du charme et des petites fesses à croquer. Mais il a aussi des ailes, et mon père le tuerait s'il le découvrait. Tu as raison, c'est mieux ainsi ! Et puis zut, il me ne me manque même pas tant que ça, la mer est pleine de poissons ! Eh, mais dis le carrément si je t'ennuie !

Le pouhiou est là, posé sur le lit de la jeune fille, face à elle, les yeux écarquillés.

Garance : Je préfère ça... Je l'ai vu à la sortie de l'école tout à l'heure, il avait l'air tout triste. Mais je l'ai ignoré ! J'ai bien fait non ? C'est mieux comme ça, hein ? Ahh, c'est tellement bien de parler avec toi ! Au moins, toi, tu sais parler aux femmes !

Pouhiou : Pooh... Pooyoo ?

Garance : Exactement ! Bien dit ! Demain... Je me trouve un nouveau copain !

Le Pouhiou tombe à la renverse, dépité. Une ombre ailée parcourt alors le fond de la chambrette. Garance se retourne. Sur le balcon de sa chambre, Ethan vient de se poser.

Garance (pour elle-même) : Ca c'est la meilleure ! Il vole maintenant.

Elle ouvre la baie vitrée, et lui jette à demi-voix : Non mais qu'est-ce que tu fais là, tu te crois en terrain conquis ? Si mon père te trouve, il va te faire la peau !

Elle se jette sur lui, comme pour le repousser en le frappant sur la poitrine. Ethan arrête sa main. La regarde calmement. Elle se dégage de son emprise sans peine et part dans un monologue : Mais t'es vraiment pas bien non ! Et puis je n'ai pas du tout envie de te parler... Qu'est-ce que tu fais là déjà ? Et puis t'as vu l'heure ? C'est pas une heure pour venir se poser sur les balcons des filles ça ! J'aurais pu être en petite tenue, ou même couchée. C'est ça que tu voulais en fait, tu voulais me voir dormir ! Espèce de pervers ! Pff, c'est bien les garçons ça, tous les mêmes. Ils veulent vous regarder, mais quand il s'agit d'agir, là, y a plus personne. Mais qu'est-ce que je raconte moi ? Et qu'est-ce que tu fais là alors ! T'es venu essayer de me récupérer, avoue ! Tu sais bien que c'est pas possible entre nous. Déjà t'as changé, maintenant, c'est plus pareil. Un Flyer et une Nenhyl... ah, mais parle ! Dis-moi quelque chose !

Ethan la regarde doucement. Il s'approche d'elle. Reprend sa main et la pose sur son torse. Garance se sent déjà céder.

Ethan : Tu peux dire ce que tu veux, je n'ai pas changé. Ce cœur-là, il est toujours aussi humain, et il ne bat toujours que pour toi.

Il la serre désormais contre lui, ses yeux noirs plongés dans les yeux bleus de la demoiselle. Sa main repousse alors une mèche blonde du visage de Garance et vient doucement se caler derrière sa nuque. Il la tire encore un peu plus vers lui, elle résiste très peu. Leurs nez s'effleurent. Garance revient soudain à elle : C'est impossible, non, on ne doit pas...

Ethan : Tu parles trop.

Et il l'embrasse tendrement. Puis la passion prend le dessus, Garance se serre contre Ethan, commence à déboutonner ses habits. Ils s'enlacent avec fougue. Plan rotatif sur l'embrassade sur le balcon.

Soudain, un coup de feu retentit. Ethan se crispe. Garance le regarde, toute souriante... puis inquiète, constatant qu'Ethan a l'air de souffrir. Elle retire la main du torse du jeune homme. Elle est maculée de sang.

Ethan s'effondre. Fade to black.

Un second coup de feu retentit. Puis un troisième.